

*NB : les prières sont en marron, les paroles des chants sont en retrait ;
pour les chants et musiques, cliquez sur les liens bleus ou recopiez les adresses dans votre navigateur
(au besoin cliquez sur « Télécharger » si la box vous le demande).*

---oOo---

musique <https://app.box.com/s/6kdtuy3j1v5ckv0fegcwy7y65nmb4t6z>

Seigneur notre Dieu,
nous savons que tu nous aimes sans mesure.
Tu n'as pas refusé de livrer ton Fils à la mort sur la croix,
mais tu l'as donné pour sauver le monde.
Aujourd'hui encore, montre-nous ton amour
et accorde-nous de suivre ton Fils Jésus Christ
dans le mystère de sa Pâque,
lui qui est béni pour les siècles des siècles.
Amen.

Psaume 22 :

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?
J'ai beau crier, le salut est loin de moi !
Mon Dieu, j'appelle tout le jour et tu ne réponds pas,
même la nuit, je n'ai pas de repos.
C'est en toi que nos pères espéraient,
ils espéraient et tu les délivrais.
Vers toi ils criaient, et ils échappaient ;
en toi ils espéraient et n'étaient pas déçus.
Moi, je suis un ver, pas un homme,
raillé par les gens, rejeté par le peuple.
Tous ceux qui me voient me bafouent,
ils ricanent et hochent la tête :
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »
Ils me percent les mains et les pieds ;
je peux compter tous mes os.
Ces gens me voient, ils me regardent,
ils partagent entre eux mes habits.

Mais toi, Seigneur, ne demeure pas au loin ;
toi, ma force, viens vite à mon aide !

Ésaïe 52 / 13 - 53 / 12 :

Voici mon serviteur, il prospérera ;
Il montera, il s'élèvera, il sera très haut placé.
De même que tu as été pour beaucoup un sujet d'effroi,
De même son aspect n'était plus celui de l'homme,
Son apparence n'était plus celle des fils d'Adam,
De même il purifiera par l'aspersion beaucoup de nations,
Devant lui des rois fermeront la bouche ;
Car ils verront ce qui ne leur avait pas été raconté,
Ils comprendront ce qu'ils n'avaient pas entendu.
Qui a cru à ce qui nous était annoncé ?
À qui le bras de l'Éternel s'est-il révélé ?
Il s'est élevé devant lui comme un rejeton,
Comme une racine qui sort d'une terre assoiffée ;
Il n'avait ni apparence, ni éclat pour que nous le regardions,
Et son aspect n'avait rien pour nous attirer.
Méprisé et abandonné des hommes,
Homme de douleur et habitué à la souffrance,
Semblable à celui devant qui l'on se voile la face,
Il était méprisé, nous ne l'avons pas considéré.
Certes, ce sont nos souffrances qu'il a portées,
C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ;
Et nous, nous l'avons considéré comme atteint d'une plaie,
Comme frappé par Dieu et humilié.
Mais il était transpercé à cause de nos crimes,
Écrasé à cause de nos fautes ;
Le châtement qui nous donne la paix est sur lui,
Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.
Nous étions tous errants comme des brebis,
Chacun suivait sa propre voie ;
Et l'Éternel a fait retomber sur lui la faute de nous tous.
Il a été maltraité, il s'est humilié et n'a pas ouvert la bouche,
Semblable à l'agneau qu'on mène à la boucherie,
À une brebis muette devant ceux qui la tondent ;
Il n'a pas ouvert la bouche.
Il a été emporté par la violence et le jugement ;
Dans sa génération, qui s'est soucié
De ce qu'il était retranché de la terre des vivants,
À cause des crimes de mon peuple, de la plaie qui les avait atteints ?
On a mis sa tombe parmi les méchants, son sépulcre avec le riche,
Quoiqu'il n'ait pas commis de violence
Et qu'il n'y ait pas eu de fraude dans sa bouche.
Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance ;
Après s'être livré en sacrifice de culpabilité,

Il verra une descendance et prolongera ses jours,
Et la volonté de l'Éternel s'effectuera par lui.
Après les tourments de son âme, il rassasiera ses regards ;
Par la connaissance qu'ils auront de lui,
Mon serviteur juste en justifiera beaucoup
Et se chargera de leurs fautes.
C'est pourquoi je lui en donnerai beaucoup en partage ;
Il partagera le butin avec les puissants,
Parce qu'il s'est livré lui-même à la mort,
Et qu'il a été compté parmi les coupables,
Parce qu'il a porté le péché de beaucoup
Et qu'il a intercédé pour les coupables.

chant *Alléluia* 33-26 <https://app.box.com/s/i8h6zy0cr9ocuudg5irxf1xjrhxsixzb> :

1. Rédempteur admirable sur la croix attaché,
Traité comme un coupable, brisé pour mon péché,
Ton angoisse suprême, ta douleur, ton tourment,
Me disent : « Vois, je t'aime ; j'ai pris ton châtement. »
2. Abandonné du Père, toi qui n'es que bonté,
Tu bois la coupe amère, tu meurs pour mon péché ;
Le sang de tes blessures, ta couronne de roi,
Toutes ces meurtrissures, tu les subis pour moi.
3. Ton amour me réclame ; me voici, mon Sauveur !
Prends mon corps et mon âme, ô toi, mon Rédempteur !
Couvert par ta justice, enfin je ne veux plus
Que vivre à ton service, pour ta gloire, ô Jésus !

Comme l'arbre plonge ses racines dans la terre
dont nous sommes faits,
et lance ses branches vers le ciel,
en ce Vendredi saint, plus qu'en un autre jour,
nous pouvons ressentir
combien la croix du Christ nous rejoint ici-bas
et nous élève jusqu'au Royaume.

Seigneur Jésus,
en ouvrant les bras sur la croix,
tu reçois ceux qui viennent à toi.
Seigneur, prends pitié !
Seigneur Jésus,
tu demandes le pardon de Dieu
pour ceux qui te méprisent et te crucifient.
Christ, prends pitié !
Seigneur Jésus,
en t'abandonnant entre les mains de Dieu,

tu nous invites à la confiance du cœur.

Seigneur, prends pitié !

Deuxième épître aux Corinthiens 5 / 14-21 :

L'amour du Christ nous étreint, nous qui avons discerné ceci : un seul est mort pour tous, donc tous sont morts ; il est mort pour tous, afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. Ainsi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair ; même si nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière. Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici : elles sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le service de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, sans leur tenir compte de leurs fautes, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : soyez réconciliés avec Dieu ! Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait pour nous péché, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.

chant *J'aime l'Éternel* 127 <https://app.box.com/s/9fewixcydeulqthcrt1zbykr1h8vy5ph> :

1. Quel Sauveur merveilleux je possède ! Il s'est sacrifié pour moi
et sa vie innocente il cède pour mourir sur l'infâme bois.

Refrain : Attaché à la croix pour moi, attaché à la croix pour moi,
Il a pris mon péché, il m'a délivré, attaché à la croix pour moi.

2. Il renonce à la gloire céleste pour le plan rédempteur de Dieu.

L'apparence est la plus modeste. Oh ! quel prix pour me rendre heureux !

3. Maltraité, innocent, pour ma vie, pour mes iniquités brisé
et chargé de mes maladies, il mourut pour guérir, sauver.

4. Le salut accompli pour ses frères, mon Sauveur se rendit au ciel.
Il revient. Oh ! profond mystère, mon bonheur sera éternel.

Évangile selon Jean 19 / 14-30 :

C'était la préparation de la Pâque, et environ la sixième heure. [Pilate] dit aux Juifs : « Voici votre roi ! » Mais ils s'écrièrent : « À mort ! À mort ! Crucifie-le ! » Pilate leur dit : « Crucifierai-je votre roi ? » Les principaux sacrificateurs répondirent : « Nous n'avons de roi que César. » Alors, il le leur livra pour être crucifié. Ils prirent donc Jésus et l'emmenèrent. Jésus, portant sa croix, sortit vers le lieu appelé "le Crâne", qui se dit en hébreu : "Golgotha". C'est là qu'ils le crucifièrent, et avec lui deux autres, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate fit aussi un écriteau qu'il plaça sur la croix. Il y était inscrit : *Jésus de Nazareth, le roi des Juifs*. Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que l'endroit où Jésus fut crucifié était près de la ville : l'inscription était en hébreu, en latin et en grec. Les principaux sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate : « N'écris pas : "Le roi des Juifs", mais : "Il a dit : Je suis le roi des Juifs". » Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. »

Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas. Ils dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, mais que le sort désigne celui à qui elle sera. » C'était afin que s'accomplisse l'Écriture : *Ils se sont partagé mes vêtements Et ils ont tiré au sort ma robe*. Voilà ce que firent les soldats. Près de la croix de Jésus, se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie femme de Clopas et Marie-Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et debout auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et dès cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, Jésus, qui

savait que déjà tout était achevé, dit, afin que l'Écriture soit accomplie : « J'ai soif. » Il y avait là un vase plein de vinaigre. On fixa à une tige d'hysope une éponge imbibée de vinaigre et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis il baissa la tête et rendit l'esprit.

chant *Alléluia* 33-28 / 1.3.4.6 <https://app.box.com/s/x72b4izdiw1x896eohdlniwhc7q6v2o5> :

1. Vois, là-bas, mettre le Seigneur en croix ! (*bis*)

Oh ! Le cœur saisi d'effroi, je tremble, tremble, tremble...

Vois, là-bas, mettre le Seigneur en croix !

3. Vois, là-bas, de leur lance ils l'ont percé ! (*bis*)

Oh ! Le cœur saisi d'effroi, je tremble, tremble, tremble...

Vois, là-bas, de leur lance ils l'ont percé !

4. Vois, là-bas, soudain s'enfuir le soleil ! (*bis*)

Oh ! Le cœur saisi d'effroi, je tremble, tremble, tremble...

Vois, là-bas, soudain s'enfuir le soleil !

6. Vois, là-bas, le Seigneur ressuscité ! (*bis*)

Oh ! Le cœur rempli de joie, je chante, chante, chante !

Vois, là-bas, le Seigneur ressuscité !

« *Tout est accompli.* » « *L'Écriture est accomplie* », qui n'avait pas d'autre sens que d'amener l'humanité à cet ultime moment. Celui ou celle qui se retrouve au pied de la croix, délivré du péché, délivré de sa nature pécheresse par l'homme qui est cloué là-haut, celui qui méritait la mort et qui se retrouve justifié et vivant à jamais de la vie-même qui s'éteint sur la croix, celui-ci, celle-là, est heureux et n'a plus besoin d'avoir ni passé ni futur. C'est ma destinée qui est « *accomplie* » ici, c'est le présent éternel de ma vie. Non pas mon destin, car il n'est, lui, écrit nulle part. Mais ma destinée, c'est-à-dire l'accomplissement de ma vocation, celle qui m'avait été donnée à la création du monde, qui m'a été rappelée et offerte à moi personnellement lors de mon baptême : être à l'image de Dieu, être enfant du Père céleste. Et me voici au pied de la croix, Christ, l'image de Dieu, a été cloué dessus, et moi j'en hérite, et tous ceux, toutes celles, qui sont comme moi « pécheurs indignes et misérables ».

5

Il y a eu un échange ; rien de symbolique là-dedans, rien que de très réel. Ma nature a été changée. Oh, pas toujours mes comportements ni mes pensées, certes... Pas encore. Mais ma nature, mon identité. La génétique, la psychologie, l'éducation, la culture, l'histoire, ma santé, mes choix, mes opportunités, mes affections, mes querelles, avaient fait de moi ce que j'étais, ce que je suis toujours en apparence. Mais au fond de moi – mon « *être intérieur* », aurait dit Luther à la suite de Paul (2 Cor. 4 / 16) – je ne m'appartiens plus, je n'appartiens plus au péché, je n'appartiens plus à la mort. Parce que, écrivait Paul, « *celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait pour nous péché, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.* » Il est mort à cause de ce que j'étais, afin que je devienne comme lui, enfant aimé du Père « *sans me tenir compte de mes fautes* », réconcilié avec Dieu par lui-même, à cause de Jésus ; créature nouvelle...

L'anniversaire de ce jour d'infinie tristesse, où même le soleil s'est caché de honte et de désespoir, cet anniversaire est néanmoins pour nous le moment d'une très grande et profonde joie. Car en lui sont contenus et le baptême et la cène et la résurrection et la vie éternelle ! Pour moi. Pour vous. La croix est une victoire, que nous connaissons comme telle, alors que le monde n'y voit qu'une défaite, alors que mes sens et ma « *chair* » et la vôtre n'y voient qu'une défaite. Mais « *dès maintenant, nous ne connaissons plus personne selon la chair.* » Nous ne regardons plus Dieu, le monde ni nous-mêmes selon ce qui nous sépare de Dieu et nous tire vers le bas, mais désormais selon « *le grand amour dont Dieu nous a aimés* » (Éph. 2 / 4) et qui nous tire vers lui.

Ce changement de regard, il nous reste à nous en servir ! Et pas seulement pour abandonner nos fantasmes de toute-puissance que nous projetons sur Dieu. Mais aussi parce qu'avec eux nous laissons notre entourage, nous abîmons nos relations, nous nous enfermons en nous-mêmes comme si Christ n'était pas mort pour que nous vivions libres. C'est cette liberté que nous avons à vivre dès ici-bas, la liberté de nous regarder nous-mêmes et de regarder les autres comme des enfants du Père, comme les frères et sœurs de celui qui a donné sa vie pour nous... qui que nous soyons. Vivre cette liberté, c'est donc aussi ne pas enfermer les autres dans « *la chair* », mais les regarder comme des créatures nouvelles, eux aussi – et qu'ils le soient ou pas, car quels moyens avons-nous de les discriminer ainsi... ?

La croix de Jésus, que nous célébrons aujourd'hui, est la seule raison pour laquelle nous pouvons nous « *aimer les uns les autres* » (Rom. 13 / 8) au lieu de nous détruire. La solidarité humaine est un bien beau concept, mais il est creux : ça n'a jamais marché ! Nous le verrons sans doute hélas encore dès la sortie du confinement, peut-être avant, et l'Europe est encore en train d'en administrer la triste preuve... Non, je n'ai pas de frères et sœurs « en humanité », seulement des concurrents, des maîtres ou des esclaves. Par contre, en Christ j'ai des frères et sœurs, parce qu'il est mort pour eux autant que pour moi, et que, sur la croix, il nous a donné d'habiter la même maison ! Riches ou pauvres, malades ou bien-portants, confinés ou travailleurs sans relâche, « *il a mis en nous la parole de la réconciliation.* » Alors, « *soyez réconciliés !* » Amen.

musique <https://app.box.com/s/n8jenef9m69d33jl2fsuyw80lrzrlyt5>

Seigneur, source de vie,
aide-nous à transmettre jusqu'aux recoins les plus sombres de ce monde
l'espérance qui vient de ta croix.

Là où la souffrance est devenue intolérable,
ressuscite la fraternité.
Là où la tendresse est morte,
ressuscite l'amour.
Là où la justice est bafouée,
ressuscite la droiture.
Là où l'espérance est crucifiée,
ressuscite la foi.
Là où la paix n'a plus aucune chance,
que renaisse la passion pour la réconciliation.
Là où la vérité est piétinée,
que se lève la révolte.
Là où la peur paralyse,
que le courage libère.

Seigneur,
tu portes nos souffrances,
prends pitié de nous.
Tu fais don de ta vie,
prends pitié de nous.
Tu es le Dieu compatissant,
prends pitié de nous.

Dieu trois fois saint,
que la lumière de la croix
illumine l'obscurité de nos cœurs.

Notre Père qui es aux cieux,
que ton Nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés,
et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal,
car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles. Amen.

chant *Alléluia* 33-19 <https://app.box.com/s/ggwsds1kq9zmx1nkath4jqlnqjnre81d> :

1. Le Christ Jésus, le Fils du Père, vivant de toute éternité,
S'est fait esclave sur la terre jusqu'à mourir sur un gibet.

Que tout proclame avec honneur que Jésus-Christ est le Seigneur !

2. Car Dieu lui donne la victoire, un Nom plus grand que tous les noms ;

Pour qu'à ce nom lui rendent gloire les cieux, la terre et les enfers.

Que tout proclame avec honneur que Jésus-Christ est le Seigneur !

Évangile selon Jean 19 / 31-42 :

C'était la préparation et, pour ne pas laisser les corps en croix pendant le shabbat – or ce shabbat était un grand jour – les Juifs demandèrent à Pilate de les faire enlever après leur avoir brisé les jambes. Les soldats vinrent donc et brisèrent les jambes du premier, puis de l'autre qui avait été crucifié avec lui. Arrivés à Jésus et le voyant déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes ; mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt, il sortit de l'eau et du sang. Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est vrai ; et lui, il sait qu'il dit vrai, afin que vous croyiez, vous aussi. Cela est arrivé, pour que l'Écriture soit accomplie : *Aucun de ses os ne sera brisé*. Et ailleurs, l'Écriture dit encore : *Ils regarderont à celui qu'ils ont percé*.

Après cela, Joseph d'Arimathée, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate d'enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Il vint donc et enleva le corps. Nicodème, qui auparavant était allé de nuit vers Jésus, vint aussi et apporta un mélange d'environ cent livres de myrrhe et d'aloès. Ils prirent donc le corps de Jésus et l'enveloppèrent de bandelettes, avec les aromates, comme c'était la coutume d'ensevelir chez les Juifs. Or, il y avait un jardin à l'endroit où il avait été crucifié, et dans le jardin, un tombeau neuf où personne encore n'avait été déposé. Ce fut là qu'ils déposèrent Jésus, à cause de la préparation des Juifs, parce que le tombeau était proche.

musique <https://app.box.com/s/ihlycd23pizjw5as45qeg229aqaymxf3>